~~[illegible]~~

n.° 42.

Observation sur la pierre de la vessie

Un enfant âgé de sept ans, attaqué de la pierre, natif de La tour   village situé entre le pô, et la doire, fut transferé à   pour y être taillé. l'opération se fit à l'hôpital de St. Jean, au mois de may de l'année 1751, et le malade se porta bien au bout de trois semaines; il ne restoit aucun fragment de pierre dans la vessie, car elle fut tirée toute entière au moyen de la tenette: elle etoit grosse comme une petite noix, pleine d'asperités, et même épineuse.

Aprés l'espace de trois ans, le même enfant se trouvoit encore dans le cas d'avoir besoin de la lithotomie: l'écoulement involontaire et douloureux des urines, et l'introduction du catheter dans la vessie assuroient l'existence d'une nouvelle pierre plus grosse que la premiere. il fut donc taillé de rechef, mais un peu plus bas prés le col de la vessie; et cette seconde fois l'extraction de la pierre fut beaucoup plus difficile qu'auparavant.

L'operation étant achevée, les choses étant bien et duëment administrées, le malade ne souffroit pas plus que ceux qui se trouvent dans cette circonstance; car il se plaignoit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 36 n° 28

Seulement de la douleur du ventre; on apperçût un peu de fiévre, il n'y avoit d'ailleurs rien de facheux: mais trois jours apprés, l'ecoulement des urines qui avoit coutume de se faire par la playe cessa tout à coup: on apperçût une grande tension au bas ventre, la fiévre s'alluma considérablement, la douleur qui se faisoit sentir dans la Region lombaire, étoit extrêmement aiguë, ainsy que l'enfant s'en plaignoit fort tristement; les convulsions survinrent peu à peu, et augmentérent de plus en plus; le poulx étoit intercepté; jusqu'à ce qu'enfin le malade mourut.

je fis l'ouverture de son cadavre, et j'examinay attentivement les viscéres contenus dans l'abdomen; je n'apperçûs aucun vestige de maladie, si ce n'est une légére inflammation à l'intestin rectum. les autres intestins, quoy qu'extraordinairement distendus, paroissoient dans leur etat naturel; la vesie étoit fort contractée, dure, épaisse, et enflammée. je trouvay les deux reins remplis de sang; mais les uretéres étoient enflés par la présence de l'urine, au point que leur diamétre excédoit les deux tiers du pouce géometrique. Ces uretéres, quoyque comprimés par les doigts, ne transmettoient point l'urine dans la vessie, et je ne pûs jamais parvenir à la faire enfler, malgré l'introduction du vent par les

uretéres. deplus l'un des uretéres ~~se~~ avoit deux Rameaux
qui joints ensemble s'éloignoient du bord concave du Rein;
ils étoient couverts d'une tunique commune, et ayant ~~aprés avoir~~
parcouru le chemin d'environ la moitié de la longueur
de L'uretére, ils alloient se réunir bientôt aprés en
un seul et même tronc jusqu'à l'ouverture de la vessie
qui y répond. j'ay livré cet ~~ut~~ uretére à nôtre illustre
Professeur d'anatomie, aprés l'avoir enflé, et fait sécher.
que chacun tire les conséquences qu'il luy plaira, de
l'histoire que je viens de détailler; je ne l'ay rapporté
que pour la rareté du fait. Car il paroît surprenant
qu'un enfant ait été tourmenté deux fois de La pierre,
malgré le jeu de la nature dont il est fait mention. je me
garderay bien d'en rien inferer; il est cependant bon d'avertir
que deux autres enfans, et une femme du dit village sont
venus dans le même tems au même endroit, pour implorer
les secours de la chirurgie. on tira par l'urétre de la femme
une pierre qui égaloit presque la grosseur d'un œuf de pigeon;
mais j'ay appris qu'il s'étoit formé quelque tems aprés
une nouvelle pierre dans sa vessie. je ne sçais point
si cette femme s'est soumise de rechef à la chirurgie
ou non. —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE